le petit manuel

2013
2014

▸ Les formations
et les métiers
du journalisme

Programme
Égalité
des Chances
en journalisme

FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

Le Petit Manuel a été conçu avec le soutien de l'Acsé

le petit manuel

des formations et des métiers du journalisme

sommaire

8 Les 14 formations reconnues en journalisme

- Avant-propos
- Tableau récapitulatif des 14 formations en journalisme reconnues par la profession
- Institut Universitaire Technologique de Nice Côte d'Azur (IUT), Cannes
- Institut universitaire de Technologie de Lannion (IUT)
- Ecole Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- Ecole de Journalisme de Toulouse (EJT)
- CELSA, Paris
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- Ecole de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- Ecole supérieure de journalisme (ESJ), Lille
- Ecole de journalisme de Sciences Po, Paris
- Ecole de Journalisme de Grenoble (EJDG)
- Ecole de Journalisme IFP, Paris
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- Institut Pratique de Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ), Paris

40 Toutes les questions que vous vous posez

- Qu'est-ce qu'une formation reconnue par la profession ?
- Ecole privée, école publique, quelle différence ?
- Ecoles de journalisme : quel coût ?
- Bac 0, Bac +2 ou Bac +3 : quand peut-on intégrer une école de journalisme ?
- Que faire avant une Ecole de journalisme à Bac +2 ou Bac +3 ou avant un Master de journalisme ?
- Des classes préparatoires ?
- Des dispositifs d'égalité des chances pour préparer le concours ?
- Comment préparer les concours ?
- Des bourses ?
- Les autres formations ?
- La formation par alternance : comment ça marche ?
- La carte de presse ?
- Quels débouchés ?

46 Radio, télévision, web et presse écrite : les principaux métiers du journalisme

- Agencier
- Journaliste radio
- Journaliste reporter d'images
- Journaliste web
- Photographe de presse
- Rédacteur de presse écrite
- Rédacteur en chef
- Secrétaire de rédaction
- Correspondante
- Journaliste télévision

Alain Le Gouguec

RÉDACTEUR EN CHEF À FRANCE-INTER

Comment naît donc une vocation ?
La mienne a surgi sans prévenir un matin de septembre. J'avais alors quatorze ans et demi. Je vivais tant bien que mal dans un grand ensemble HLM de banlieue.
Je revois cette rentrée scolaire de Troisième comme si c'était ce matin. Au présent. Cours après cours, je suis invité à remplir une fiche de vœux, y préciser la profession que je souhaite exercer. Un temps, j'ai envisagé d'intégrer la Marine nationale pour la sécurité de l'emploi, des problèmes de vue ont contrarié ce projet. Et me voilà qui sèche au-dessus de cette fiche, ne sachant quel métier indiquer. Juste derrière moi est assis un élève que je sais réfractaire à l'école. Il affiche deux ans de retard et pourtant il fascine par sa connaissance des arts, par son érudition. Nous envions sa nonchalante élégance, son charme magnétique. Penché sur mon épaule, il m'interpelle : « Tu mets quoi, comme métier ? ». Je réponds que je ne sais pas. Il me dit d'écrire : « Journaliste », je m'en étonne. Pourquoi journaliste ?... « Je suis sûr que ça t'irait bien ».
Mes professeurs n'imaginaient pas ma vie hors de la cité. A leurs yeux, mon destin était lié à cette fatalité. Lui, ce cancre superbe, il a cru en moi et sa clairvoyance a tracé ma route. Depuis ce lointain matin de septembre, j'ai fait d'autres rencontres lumineuses qui ont su m'orienter. Je me suis formé aux métiers de la presse et de l'audiovisuel, j'ai obtenu le diplôme de l'IUT de journalisme de Tours et j'ai beaucoup travaillé. Certes, il m'est arrivé de douter. Mais je n'ai jamais cessé d'avancer, sans oublier pour autant d'où je viens.

Marc Ladreit de Lacharrière

PRÉSIDENT DE LA FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

En 2006, j'ai créé la Fondation Culture & Diversité, afin de prolonger les engagements de Fimalac dans le champ de la culture et de la solidarité. Les programmes de la Fondation ont ainsi pour objectif de favoriser l'égalité des chances dans la poursuite d'études supérieures, artistiques ou culturelles, pour des élèves issus de l'éducation prioritaire. En partenariat avec de nombreux établissements de renom, la Fondation informe, prépare et accompagne les jeunes les plus motivés afin de les aider à intégrer des formations d'excellence.
Depuis 2010, la Fondation développe le programme « Devenir journaliste » afin d'offrir aux jeunes la chance d'accéder à ces passionnants métiers. Le Petit Manuel, édité en collaboration avec l'Acsé et l'ensemble des écoles de journalisme reconnues par la profession en est l'outil de sensibilisation principal. Il permet d'informer les jeunes sur les formations et les débouchés professionnels. Cet ouvrage sera notamment remis, grâce à la collaboration de la Fondation, du CLEMI et de Bayard, aux 500 élèves de ZEP, invités à venir visiter les rédactions de ce grand groupe de presse durant la Semaine de la Presse et des médias dans l'école©. Sa diffusion est également largement assurée par les écoles partenaires. Les étudiants de la classe préparatoire ESJ-Bondy, soutenue financièrement par la Fondation, pourront ainsi avoir accès à ces informations essentielles pour leur orientation professionnelle. La Fondation distribue, par ailleurs, des bourses d'études et d'aide au logement pour les étudiants en écoles de journalisme ayant réussi les concours grâce à l'accompagnement de la Chance aux concours, vecteur efficace de diffusion du Petit Manuel auprès des jeunes.
Ce Petit Manuel donnera, j'en suis sûr, des outils supplémentaires aux élèves pour connaître et comprendre les différentes professions du journalisme et passer avec succès les concours de ces écoles.

Jérôme Bouvier

MÉDIATEUR DE RADIO FRANCE ET PRÉSIDENT DE JOURNALISME & CITOYENNETÉ

Il y a mille raison d'avoir envie de devenir journaliste. Voyager. Rencontrer des gens. Partir à l'école de la vie chaque matin. Aux timides, le métier donne un motif pour aller vers l'autre. A ceux qui ont besoin de reconnaissance, il offre l'espoir de pouvoir être lu, d'être vu, et pourquoi pas entendu...

Il s'adapte à tous les terrains de jeux : ma rue, mon quartier, mon village, mon pays, jusqu'aux confins de l'Amérique, de l'Afrique ou de l'Asie.

Il permet de conjuguer toutes les passions : le sport, la politique, la mode, la culture, l'économie. Bref, le métier dont vous rêvez peut être un formidable espace de Libertés !

Il y a 999 raisons de regretter d'avoir voulu devenir journaliste. La difficulté à trouver un emploi tout d'abord, de CDD espacés en piges mal payées.

La course à l'immédiateté ensuite, que certains vont vous demander. Des journées enchaînées devant un écran d'ordinateur à reproduire des infos trouvées par d'autres, ou pire encore des bruits vérifiés par personne. La pression économique qui freine le départ en reportage. La pression commerciale qui aimerait tant que vous confondiez information et communication. La pression du « On est bien obligé de le faire puisque tout le monde en parle ! ».

L'impression d'une trop grande paresse intellectuelle... d'une insuffisante curiosité.

Mais Il y a une raison pour laquelle vous ne serez jamais déçus de faire ce fantastique métier ! Celle qui vous donnera le sentiment que vous pouvez être utiles ! A chaque fois que vous serez allés chercher une information, que vous l'aurez vérifiée vous-mêmes, vous permettrez à vos concitoyens de se forger leur propre opinion. Vous leur permettrez d'agir en étant « bien informés ».

Beaucoup d'humilité pour une grande cause. Si vous pensez que cela vaut la peine de se battre pour devenir cet artisan modeste mais déterminé de la démocratie, n'hésitez pas. Engagez-vous !

L'Acsé

FRANÇOIS LAMY, MINISTRE DÉLÉGUÉ À LA VILLE

Je me réjouis que le ministère délégué à la ville renouvelle son partenariat avec la Fondation Culture & Diversité, présidée par Marc Ladreit de la Charrière ainsi qu'avec 14 écoles de journalisme reconnues par la profession, pour réaliser ce manuel pédagogique.

L'objectif est de sensibiliser les lycéens, en particulier ceux des quartiers populaires, aux métiers du journalisme et aux filières de la communication.

Ces formations, comme d'autres, apparaissent encore trop souvent inaccessibles pour des jeunes qui se retrouvent confrontés à des barrières symboliques, sociales ou financière dans leur parcours de vie.

Face à cette réalité, toutes les initiatives sont précieuses pour faire tomber ces barrières, et permettre l'accès à ces filières d'excellence à tous les jeunes quels que soient les territoires où ils habitent, leurs conditions sociales ou leur origine culturelle.

Je suis convaincu que c'est par l'ouverture et la démocratisation des parcours de formation qu'il nous sera possible de faire pleinement vivre le principe d'égalité dans notre République.

Avec le Gouvernement, nous agissons au quotidien pour combattre les inégalités territoriales et sociales qui traversent notre pays. Au sein du Ministère délégué à la Ville, nous avons fait de la lutte contre les discriminations liées à l'origine ou à l'adresse, la priorité de notre action.

Parce qu'une société de reproduction sociale reste une société bloquée, les programmes de réussite éducative comme d'ouverture des filières les plus prestigieuses, ont été renforcés pour permettre à chacun, quel soit sa situation, de pouvoir bénéficier d'un soutien particulier dans son parcours de formation. Car il ne peut y avoir, pour un jeune de notre pays, ni rêve inaccessible, ni filières interdites.

Il est important que notre jeunesse dans sa diversité n'ait pas peur de s'inscrire dans les écoles de journalisme car les médias constituent plus que jamais un espace stratégique pour la diffusion d'une information plurielle et de qualité, pour l'apprentissage de la citoyenneté et l'expression d'une démocratie rénovée.

C'est par les médias que se forgent les représentations, que se bâtit un imaginaire commun et pour cela, ils sont un puissant levier d'évolution culturelle et de lutte contre les préjugés.

Ce petit livret, réalisé avec le concours de toutes les écoles de journalisme, démontre que le métier du journalisme a changé.

L'univers du journalisme est soumis aujourd'hui à de profondes mutations, l'arrivée des nouveaux médias, d'internet, de la TNT, des activités sur mobile, les nouveaux modes de consommation ont reconfiguré les équilibres traditionnels des métiers de journalisme.

Dans ce contexte de diversité des médias, la diversité des équipes permettra de promouvoir une variété des points de vue, et finalement la qualité éditoriale d'un journal, d'une radio, d'une chaîne de télévision. C'est d'elle que dépend la vitalité des échanges qui sont au cœur de nos principes démocratiques. Aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de médias à l'image de la société française, qui prennent en compte dans leurs recrutements la diversité des parcours, la diversité des talents. Et ceux-ci sont nombreux dans les quartiers populaires !

Les 14 formations reconnues en journalisme

avant-propos: être formé pour savoir informer

« Porter la plume dans la plaie ». Albert Londres, reporteur engagé reste une référence pour beaucoup de journalistes. A son époque, pour exercer ce métier, il suffisait de savoir écrire, d'avoir des convictions politiques et du courage. Les temps ont changé, le journalisme a évolué, il est devenu plus complexe et surtout plus technique, les médias se sont diversifiés, Sites internet, pure players, blogs. On s'informe à travers les réseaux sociaux et on informe un public plus instruit, plus exigeant et plus réactif. Et celui qui a comme fonction d'informer doit être formé pour mieux accomplir sa mission de service public. Même si, contrairement aux avocats ou aux médecins, il n'est pas obligatoire d'avoir un diplôme de journaliste pour être journaliste.

Les médias sont le miroir de la société. Et si le reflet ne correspond pas à la réalité, c'est-à-dire à toutes les composantes qui forment la diversité de notre pays, la méfiance s'installe et le métier se décrédibilise. Pour devenir journaliste, il faut donc en avoir envie, connaître ses compétences et se former. Difficile pour ne pas dire impossible, pensent de nombreux jeunes qui s'excluent d'office, pensant que les épreuves sont trop académiques et donc discriminantes. C'est oublier que les établissements qui professent le métier ont, ces dernières années, élargi les épreuves pour mieux prendre en compte les qualités personnelles.

Le métier s'apprend et l'offre s'étend. On recense en France presque une centaine de cursus de formation initiale. Pour se donner plus de chances de s'insérer sur le marché du travail, mieux vaut suivre les enseignements d'une des treize formations reconnues à la fois par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et par la profession. La CPNEJ - Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes - donne cette reconnaissance après une évaluation des établissements.

Cinq de ces lieux de formation se trouvent à Paris ou en région parisienne. Les neuf autres sont situés en province (Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lannion, Lille, Marseille, Strasbourg, Toulouse et Tours). Les diplômes délivrés vont des DUT aux masters en passant par des licences pro et des diplômes visés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Trois sont des écoles privées dont deux se sont rapprochées des universités pour la délivrance d'un master. Les onze autres ont un statut d'établissement public et parmi eux, trois sont des IUT.

Le métier s'apprend par deux voies d'accès : soit la formation initiale classique, soit l'alternance, école-entreprise, qui permet de bénéficier d'une formation rémunérée. Deux formules sont possibles : le contrat de professionnalisation (l'étudiant est davantage salarié et il se spécialise sur un média), ou l'apprentissage (sa formation est généraliste, sa rémunération plus faible mais il obtient le même diplôme que les étudiants en formation initiale de son école).

Les concours d'entrée restent difficiles, si bien que différentes initiatives ont vu le jour : l'ESJ-Bondy ou « lycéens aujourd'hui, journalistes demain » à Tours. L'objectif est de donner les mêmes chances aux jeunes qui ont le talent et l'envie d'exercer ce métier nécessaire à la démocratie.

Jacqueline Papet, Secrétaire générale de la Conférence Nationale des Métiers du Journalisme - www.cnmj.fr

Villes	Ecoles	Niveau d'entrée	Durée	Diplômes	Nombre d'élèves par promotion	Site internet
Nice	Institut Universitaire Technologique de Nice Côte d'Azur	Bac	2 ans	DUT Information-Communication option journalisme	28	www.iut.unice.fr – www.aejc.fr
Lannion	Institut universitaire de Technologie de Lannion	Bac, Bac +1	2 ans	DUT Information-Communication option journalisme	28	www.iut-lannion.fr
Tours	Ecole Publique de Journalisme de Tours (EPJT)	Bac à Bac +2	2 ou 3 ans	DUT de Journalisme, Licence Professionnelle de Journalisme	40	www.iut.univ-tours.fr – www.epjt.fr
Toulouse	Ecole de Journalisme de Toulouse (EJT)	Bac +2, Bac +2 ans d'expérience pro.	3 ans	Diplôme de l'EJT	32	www.ejt.fr
Paris	CELSA	Bac +3	2 ans	Master professionnel Information et Communication, spécialité Journalisme, Diplôme du CELSA, mention Journalisme	30	www.celsa.fr
Paris	Centre de Formation des Journalistes (CFJ)	Bac +3	2 ans	Diplôme du CFJ, Master II avec l'université de Paris I Panthéon Sorbonne	45	www.cfpj.com/cfj
Strasbourg	Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ)	Bac +3	2 ans	Master professionnel de journalisme	46	cuej.unistra.fr
Marseille	Ecole de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)	Bac +3	2 ans	Master professionnel "Information et Communication"	20	www.ejcam.univ-amu.fr
Lille	Ecole supérieure de journalisme (ESJ)	Bac +3	2 ans	Master : diplôme de l'ESJ de Lille et diplôme de Sciences Po Lille	60	www.esj-lille.fr
Paris	Ecole de journalisme de Sciences Po	Bac +3	2 ans	Diplôme du master de Sciences Po	41	www.journalisme.sciences-po.fr
Grenoble	Ecole de Journalisme de Grenoble (EJDG)	Bac +3	2 ans	Master information et communication, spécialité journalisme	22	www.ecolejournalismegrenoble.wordpress.com
Paris	Ecole de Journalisme IFP, Paris	Bac +3	2 ans	Master professionnel de journalisme	24	ifp.u-paris2.fr
Bordeaux	Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)	Bac +3, Bac +5 ans d'expérience pro.	2 ans	Diplôme de l'IJBA : Master professionnel de journalisme Diplôme universitaire de Journaliste Reporter d'Image	36	www.ijba.u-bordeaux3.fr
Paris	Institut Pratique du Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ)	Bac +3	2 ans	Diplôme d'IPJ de l'université Paris-Dauphine	36	www.ipj.eu – www.dauphine.fr

Institut Universitaire Technologique (IUT) de Nice Côte d'Azur

Directeur :
Denis Pascal
Chef du département Information -Communication de l'IUT Nice Côte d'Azur :
Jacques Araszkiewiez
Responsables pédagogiques de l'Ecole de Journalisme de Cannes :
Jacques Araszkiewiez
Philippe Continsouza, directeur des études

Coordonnées :
4 avenue Stephen Liegeard
06400 Cannes
Tél. : 04 97 06 61 20
Fax : 04 97 06 61 29
www.iut.unice.fr ; www.aejc.fr

Statut juridique :
Ecole publique

Dates des journées portes ouvertes :
fin février, à consulter sur le site internet

L'Ecole de Journalisme de Cannes a été créée en septembre 2003 sur la base d'un Diplôme Universitaire de Technologie Information-Communication, option Journalisme. Une licence professionnelle Journalisme Audiovisuel est venue compléter la filière Journalisme en septembre 2006.

La formation est encadrée par des enseignants, des enseignants-chercheurs et des professionnels. Les enseignants-chercheurs sont rattachés au laboratoire Informations Milieux Médias Médiations (I3M/Université Nice Sophia Antipolis/Université Sud Toulon Var). Les enseignements professionnels représentent environ 50 % des enseignements dispensés notamment dans le cadre de semaines professionnelles (6 en première année, 7 en seconde année). Réalisées en partenariat (Festival du livre de Mouans Sartoux, Rencontres de Cannes, etc.), ces semaines professionnelles permettent aux étudiants d'actualiser les compétences acquises en cours.

L'arabe (débutant) est obligatoire en seconde langue. Ces cours de langue s'accompagnent de différents enseignements portant sur le monde arabo-musulman compte tenu de l'orientation euro-méditerranéenne de l'Ecole.
Ce dispositif de formation juxtaposant théories et pratiques vise à donner aux étudiants une formation complète. L'objectif est de leur permettre, dans un même mouvement, d'appréhender les mutations des métiers du journalisme et d'intégrer les valeurs de la profession.

Le DUT Information-Communication option Journalisme a été reconnu par la Profession en mars 2013.

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : 2 semaines en première année, 8 semaines en deuxième année Diplômes délivrés : DUT Information-Communication, option Journalisme Coût de la formation par an : droits d'inscription à l'Université (186 euros) Possibilité d'apprentissage : Non	Niveau d'entrée : Baccalauréat Autres conditions d'admission : Non Modalités : concours (sélection initiale sur dossier, puis épreuve écrite - QCM d'actualité, épreuve d'anglais et de français - et épreuve orale) Coût de l'inscription au concours : gratuit Nombre de candidats : 1000 Nombre de reçus en première année : 28	Licence professionnelle en Journalisme audiovisuel	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion

Chef de département :
Gérard Briant
Responsable pédagogique du DUT Information-Communication option journalisme :
Hélène Romeyer

Coordonnées :
Institut universitaire technologique
Département Information-Communication
rue Edouard Branly, BP 30219
22302 Lannion
Tél. : 02 96 46 93 81
Fax : 02 96 46 94 81
www.iut-lannion.fr

Statut juridique :
Institut universitaire technologique (public)

Dates des journées portes ouvertes :
généralement un samedi au mois de février

Le DUT Journalisme est un diplôme à vocation professionnelle de niveau Bac +2 s'adressant à des étudiants titulaires du Bac ou d'un diplôme de niveau Bac+1. Ces études forment des journalistes polyvalents qui se destinent à travailler pour des médias (presse papier, radio, télévision et web), notamment régionaux.

En 2ème année, les étudiants choisissent, pour la réalisation d'un projet éditorial en équipe, une des spécialisations suivantes :
- Approfondissement presse écrite
- Spécialisation radio
- Spécialisation télévision
- Spécialisation journalisme en ligne

La formation vise à connaître et appréhender de manière approfondie et réflexive le métier et les conditions de travail du journaliste.

Lannion

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : 3 mois de stage (4 semaines en première année, 8 semaines en seconde année) Diplômes délivrés : DUT Information-Communication option journalisme Coût de la formation par an : 188,10€ pour les non-boursiers et 5.10€ pour les boursiers, en frais d'inscription, 211€ de cotisation à la Sécurité Sociale (cotisation obligatoire pour les étudiants atteignant 20 ans durant l'année universitaire, du 30 septembre au 1er octobre de l'année suivante) Possibilité d'apprentissage : non	Niveau d'entrée : Bac, Bac +1 Autres conditions d'admission : non Modalités : première sélection sur dossier puis, pour les candidats dont le dossier a été retenu : test écrit et entretien oral (le même jour) Coût de l'inscription à la sélection : gratuit Nombre de candidats : environ 1 200 Nombre de reçus en première année : 28	Licence professionnelle en journalisme DUT Information-Communication option communication des organisations Licence professionnelle en communication	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Ecole Publique de Journalisme de Tours (EPJT)

Dispensant des formations reconnues par la profession depuis 1981 pour le DUT et 2005 pour la Licence Professionnelle, l'EPJT développe une pédagogie ouverte sur le monde, qui s'appuie sur la transmission d'une culture générale approfondie et sur des enseignements professionnels qui intègrent l'évolution accélérée des pratiques journalistiques.

Le recrutement possible dès le Bac, l'ouverture aux reconversions en Année Spéciale et le coût modéré des études génèrent une grande mixité sociale des promotions. 60% des étudiants ont des parents dont l'activité est classée parmi les professions intermédiaires. Plus d'un étudiant sur trois est boursier.

Directeur :
Nicolas Sourisce

Coordonnées :
IUT, 29 rue du Pont Volant,
37082 Tours Cedex 02
Téléphone : 02 47 36 75 72
Fax : 02 47 36 75 18
www.iut.univ-tours.fr
www.epjt.fr

Statut juridique :
Formations relevant de l'IUT et de l'Université François Rabelais de Tours

Dates des journées portes ouvertes :
8 février 2014

Formation reconnue

Durée des études : 2 ou 3 ans

Stage obligatoire : oui, 4 mois minimum

Diplômes délivrés : DUT de Journalisme et Licence Professionnelle de Journalisme

Coût de la formation par an : 188€ pour les moins de 20 ans au 30 octobre de la fin de l'année universitaire / 399€ pour les 20 ans et + au 30 octobre de la fin de l'année universitaire. Tarif boursier : 5,10€

Possibilité d'apprentissage : uniquement pour la Licence Professionnelle de journalisme

Concours d'entrée

Niveau d'entrée : Bac à Bac +2 pour la filière sur trois ans (DUT sur 2 ans + 1 année de Licence Professionnelle), Bac +2 minimum pour la filière sur 2 ans (Année spéciale débouchant sur le DUT en un an + 1 année de Licence Professionnelle)

Autres conditions d'admission : l'accès à la Licence Professionnelle est conditionnée à la détention d'un DUT de journalisme ou d'une carte de presse ou à la validation des acquis de l'expérience

Modalités : admissibilité sur dossier, épreuves écrites et orales d'admission

Coût de l'inscription au concours : gratuit

Nombre de candidats : en 2013, 653 pour l'entrée en 1ère année, 163 pour l'entrée en Année Spéciale

Nombre de reçus : 26 en 1ère année, 14 en Année Spéciale

Possibilités de bourses

Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Dispositif d'égalité des chances

Soutenue par la Région Centre et la Politique de la ville, une préparation aux concours des écoles de journalisme est réservée aux lycéens de classe de Terminale issus de la diversité et de milieux défavorisés d'Indre-et-Loire. Des professionnels forment une vingtaine d'élèves tout au long de l'année scolaire sous forme de cours, d'exercices, de rencontres avec des journalistes et de stages en entreprise. Site : mediasetdiversite.com

Ecole de Journalisme de Toulouse (EJT)

Directeur :
Bertrand Thomas

Coordonnées :
31 rue de la Fonderie,
31068 Toulouse cedex
Tél. : 05 62 26 54 19
Fax : 05 61 53 50 97
www.ejt.fr

Statut juridique :
Association loi 1901

Dates des journées portes ouvertes :
le 1er février 2014

L'Ecole de Journalisme de Toulouse est un établissement privé associatif d'enseignement supérieur, reconnu par les organismes paritaires de la presse qui ont confirmé son agrément professionnel le 20 décembre 2001. Il a reçu également la reconnaissance de l'Etat en septembre 2012 pour accueillir, depuis, les étudiants boursiers.

Un diplôme d'école reconnu et un double diplôme :
La formation est sanctionnée par le diplôme de fin d'études de l'École de Journalisme de Toulouse après soutenance d'un mémoire. L'EJT et l'Université de Droit et de Science Politique Paul Cézanne Aix/Marseille III ont mis en place le principe d'un double diplôme EJT/Master de journalisme juridique. Les étudiants de l'EJT titulaires d'une licence ou d'une maîtrise de droit peuvent poursuivre leur troisième et dernière année à Aix pour obtenir le Master de journalisme juridique.

Une école à vocation professionnelle :
Outre les prix nationaux et internationaux glanés par les étudiants (Prix Albert Londres, Prix Varenne, Prix Crédit Social des Fonctionnaires...), l'EJT place quasiment à 100% ses 30 diplômés annuels, pour la moitié d'entre eux en presse, le reste se répartissant en radio, télévision et photographie.

école de journalisme de Toulouse

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 3 ans (soit 20 mois de formation et 12 à 15 mois de stage en moyenne) Stage obligatoire : oui, 6 mois de stage obligatoires (2 mois minimum par an) rémunéré au SMIC la première année Diplômes délivrés : diplôme de l'EJT Coût de la formation par an : 3 750€ (pour les 1ère et 2ème années, 3 000€ pour la 3ème) Possibilité d'apprentissage : non	Niveau d'entrée : Bac +2 ou Bac avec expérience professionnelle (CDI de 2 ans) Autres conditions d'admission : non Modalités : 6 épreuves écrites d'admissibilité (rédaction d'un article, questionnaires d'actualité et de culture générale, réalisation d'un reportage...) et 2 épreuves orales d'admission (langue, entretien de motivation) Coût de l'inscription au concours : 100€ Nombre de candidats : 400 Nombre de reçus en première année : 32	Non en formation initiale Formations continues en presse et communication	Oui

CELSA, Paris

Créée en 1979, la formation en Journalisme du CELSA est reconnue depuis 1981 par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes. L'école a fait le choix d'une formation généraliste développant des compétences culturelles, critiques et professionnelles, préparant à des fonctions aussi bien en presse écrite qu'en presse audiovisuelle ou multimédia avec une dominante en dernière année dans l'un de ces champs.
Les enseignements sont pilotés par des universitaires et assurés en majorité par des journalistes et des professionnels de la presse. Ils permettent de nombreuses mises en situation professionnelle réalisées le plus souvent en partenariat.

Le cursus se déroule sur 2 ans. Chaque année permet l'acquisition de 60 crédits.
La scolarité fait alterner cours théoriques et enseignements professionnels avec 3 périodes de stage (7 mois minimum).

Les programmes sont conformes aux critères de la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes.
La pédagogie allie cours théoriques, études de cas, réalisations diverses, enquêtes, mises en situation professionnelle.
Chaque année, un travail de recherche est demandé au travers de la rédaction et de la soutenance d'un mémoire universitaire en première année, et d'une enquête professionnelle en deuxième année.
Une possibilité de passer une année à l'étranger est offerte dans le cadre d'un DU, entre la première et la deuxième année, aux étudiants qui présentent un projet pédagogique et professionnel en adéquation avec les objectifs visés par ce DU.
Le Master professionnel Information et Communication, spécialité Journalisme, valide cette formation.
Le diplôme du CELSA, mention Journalisme, est délivré aux étudiants qui ont obtenu le Master professionnel.

CELSA
PARIS-SORBONNE

Directrice :
Véronique Richard
Co-responsables du Master de journalisme :
Hervé Demailly et Adeline Wrona
Responsable du cursus en apprentissage :
Valérie Jeanne-Perrier
Responsable du cursus en formation continue :
Hervé Demailly

Coordonnées :
77 rue de Villers,
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 43 76 76
Fax : 01 47 45 66 04
www.celsa.fr

Statut juridique :
École interne de l'université de Paris-Sorbonne

Dates des journées portes ouvertes :
samedi 18 janvier 2014, de 13h30 à 17h30, pour la formation initiale, mi-juin pour la formation continue

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans pour les formations initiales Stage obligatoire : oui, 7 mois de stage (sur 3 périodes durant les deux années de formation) Diplômes délivrés : Master professionnel Coût de la formation par an : 300€ de droits universitaires Possibilité d'apprentissage : uniquement en Master 2, après avoir suivi le cursus de Master 1	Niveau d'entrée : Bac +3 Autres conditions d'admission : âge limite : 24 ans au 31 décembre de l'année du concours (la limite est repoussée à 25 ans pour les titulaires d'un Bac+4 ou d'un diplôme plus élevé) Modalités : épreuves écrites d'admissibilité ; épreuves orales d'admission (anglais, entretiens de motivation) Coût de l'inscription au concours : 70€ ; coût minoré pour les boursiers Nombre de candidats : 970 Nombre de reçus en première année : 30	Master de journalisme en formation continue (MSJ)	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous) Cursus en apprentissage

Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris

Directeur :
Julie Joly

Coordonnées :
35 rue du Louvre,
75002 Paris
Tél. : 01 44 82 20 00
Fax : 01 44 82 20 09
www.cfpj.com/cfj

Statut juridique :
Association loi 1901

Dates des journées portes ouvertes :
janvier ou février chaque année

Établissement d'enseignement supérieur technique et professionnel privé, le Centre de Formation des Journalistes (CFJ) délivre un diplôme de niveau I reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à Bac+5.

Membre de la Conférence des grandes écoles, le CFJ dispense une formation pratique d'excellence. Fidèle à sa tradition depuis sa création en 1946, l'école a pour ambition de former des journalistes pertinents, éthiques, innovants et rigoureux. L'école encourage chez eux la créativité et l'originalité de l'analyse comme celle de la pensée. La diversité intellectuelle doit aller de pair avec la diversité sociale.

Par souci d'ouverture, le CFJ est partenaire de grandes institutions de formation : HEC, l'ESCP-Europe, l'Ecole normale supérieure (ENS) de la rue d'Ulm et l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Les étudiants peuvent obtenir pendant leur cursus au CFJ un Master (I et II) de cette université.

Le président du Conseil d'administration du CFJ est Henri Pigeat, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, ancien président de l'AFP, docteur en sciences de l'information. Le directeur est Julie Joly, journaliste, ancienne rédactrice en chef adjointe à l'Express, diplômée d'HEC.

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : oui, trois stages obligatoires d'une durée totale de 26 semaines Diplômes délivrés : diplôme du CFJ (possibilité d'un Master II en coopération avec l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne) Coût de la formation par an : 4 960€ (2 480€ pour les boursiers) Possibilité d'apprentissage : oui	Niveau d'entrée : Bac +3 Autres conditions d'admission : âge limite : 25 ans (sauf dérogation) Modalités : épreuves écrites d'admissibilité puis épreuves orales d'admission Coût de l'inscription au concours : 194€ (pour 2012) (97€ pour les boursiers) Nombre de candidats : 750 en 2012 Nombre de reçus en première année : 45	Sportcom, en coopération avec l'Insep	Oui : réduction des frais d'inscription au concours et des frais de scolarité pour les boursiers de l'enseignement supérieur ; priorité pour la filière apprentissage

Dispositif d'égalité des chances

Opération « La Chance aux concours », préparation aux concours des écoles de journalisme, par des anciens élèves du CFJ. Elle se déroule d'octobre à juin et est soutenue par l'Ecole. « La Chance aux concours » est également un dispositif d'information et d'orientation sur les métiers du journalisme. Plus d'information sur le site : www.la-chance-aux-concours.org

Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg

Directrice :
Nicole Gauthier

Coordonnées :
11 rue du Maréchal Juin,
CS 10068,
67046 Strasbourg Cedex
Téléphone : 03 68 85 83 00
Fax : 03 68 85 85 74
Site internet : cuej.unistra.fr ;
www.cuej.info

Statut juridique :
École publique de journalisme de l'Université de Strasbourg

Dates des journées portes ouvertes :
à consulter sur le site de l'Université de Strasbourg :
www.unistra.fr

Le CUEJ a été le premier site de formation universitaire au journalisme reconnu par la profession. Les enseignements qui y sont dispensés associent une compétence technique (radio, télévision, presse écrite et multimédia) à une spécialisation thématique (actualité de l'Union Européenne, mutations urbaines, France et Allemagne dans l'espace européen, justice et faits divers). En coopération avec l'Université de Fribourg (Allemagne), le CUEJ propose également un parcours franco-allemand débouchant sur un double diplôme de master de journalisme.

La formation est organisée autour de la réalisation de journaux, magazines, reportages, webdocumentaires, édités et diffusés dans des publications spécifiques, dans des médias régionaux et nationaux, ou sur le portail pédagogique du CUEJ, cuej.info, qui présente les productions TV, radio et multimédia des étudiants.

Depuis 1994, le CUEJ délocalise la fin du cursus à l'étranger. Pendant un mois, les étudiants sont confrontés à l'actualité du pays où ils résident, produisent et diffusent sur place un journal en langue française, des dossiers multimédias, des émissions de radio et de télévision.

Une centaine d'intervenants réguliers sont des journalistes en activité. L'équipe administrative et pédagogique du CUEJ est en relation permanente avec les rédactions et les responsables de l'accueil des stagiaires et du recrutement des journalistes.

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : oui, 6 à 8 semaines de stage en presse quotidienne régionale entre la 1ère et la 2ème année Diplômes délivrés : Master professionnel de journalisme (domaine des sciences politiques et sociales) Coût de la formation par an : 254€ (droits universitaires nationaux en vigueur – niveau master, gratuité pour les boursiers) Possibilité d'apprentissage : non. Possibilité de formation en alternance par contrat de professionnalisation	Niveau d'entrée : Bac +3 ou équivalent de 180 crédits ECTS Autres conditions d'admission : âge limite 25 ans à la date du concours (dérogation possible) Modalités : épreuves écrites d'admissibilité (article sur un thème de société, connaissance de l'actualité, résumé en français d'un article en langue étrangère (anglais ou allemand), épreuve d'observation/reportage, culture générale) ; épreuves orales d'admission Coût de l'inscription au concours : 91€ Nombre de candidats : 550 Nombre de reçus en première année : 46 sur concours ; admission sur dossier pour formation continue et étrangers	Non	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Ecole de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)

Directeur :
Alexandre Joux
Responsable pédagogique :
Marc Bassoni,
Maître de conférences

Coordonnées :
21 Rue Virgile Marron,
13392 Marseille Cedex 05
Tél. : 04 91 24 32 01
Fax : 04 91 24 32 07
ejcam.univ-amu.fr

Statut juridique :
Établissement public, composante de l'Université d'Aix-Marseille

Dates des journées portes ouvertes :
à consulter sur le site internet

Jadis composante de l'Université de la Méditerranée (1989-2011), désormais composante de l'Université d'Aix-Marseille (depuis 2012), l'École de Journalisme et de Communication de Marseille (EJCM) a les capacités de s'adapter rapidement aux réalités des univers professionnels qui intéressent ses étudiants.

Sa spécialité « Journalisme » est reconnue par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) ; cette reconnaissance a été renouvelée en 2009 (14 cursus en bénéficient au niveau national, dont celui d'Aix-Marseille).

Toutes spécialités confondues, l'offre pédagogique de l'EJCAM est adossée à l'activité d'un laboratoire de recherche (IRSIC, EA 4262). Cet adossement est important car il permet à l'enseignement professionnel d'être nourri et étayé par des réflexions fondamentales sur les mutations économiques, sociétales et techniques des univers professionnels considérés.

École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille
Aix-Marseille Université

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : oui, 8 semaines par année minimum Diplôme délivré : Master Professionnel « Information & Communication » Coût de la formation par an : environ 470€ pour les non-boursiers (Sécurité sociale incluse) ; environ 5€ pour les boursiers (Sécurité sociale incluse) Possibilité d'apprentissage : néant	Niveau d'entrée : Bac +3 (ou titre équivalent) Autres conditions d'admission : non Modalités : épreuves écrites d'admissibilité (connaissance du français, anglais, culture générale et épreuve de synthèse) ; entretien oral d'admission Coût de l'inscription au concours : 76€ Nombre de candidats (en 2013) : 306 Nombre de reçus en première année : 20	Autres spécialités du Master Professionnel « Information & Communication » : - Communication et contenus numériques – Nouveau journalisme - Communication et contenus numériques – Gestion de contenus - Communication et contenus numériques – Médias et santé - Communication et contenus numériques – Stratégies de communication - Etudes avancées en communication et médias Diplôme d'Université : - Presse magazine et institutionnelle - Métiers du journalisme - Edition presse	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Ecole Supérieure de Journalisme (ESJ), Lille

Directeur Général et Directeur des études :
Pierre Savary

Coordonnées :
50, rue Gauthier-de-Châtillon
59000 Lille
Tél. : 03 20 30 44 00
Fax : 03 20 30 44 94
www.esj-lille.fr

Statut juridique :
Association loi 1901

Dates des journées portes ouvertes :
janvier chaque année

Créée en 1924, l'École supérieure de journalisme de Lille est l'une des premières écoles professionnelles de formation au journalisme en Europe.
La formation initiale au journalisme demeure la mission première de l'ESJ.
Les soixante étudiants sélectionnés chaque année reçoivent pendant deux ans une formation « polymédia » (radio, télé, presse écrite, agence).
Un partenariat avec Sciences Po Lille permet de délivrer aux étudiants un double diplôme : celui de l'ESJ Lille, reconnu par la profession, et celui de Sciences Po Lille (grade de Master).

L'ESJ propose également une filière « Journaliste et scientifique » qui forme au journalisme des étudiants issus du monde scientifique et technique.
La filière PHR (Presse hebdomadaire régionale) forme une vingtaine d'étudiants au travail de journalisme en locale à destination des hebdomadaires régionaux.
L'ESJ n'oublie pas d'être internationale et francophone et intervient régulièrement dans de nombreux pays (Chine, République démocratique du Congo, Algérie, Géorgie...).
L'ESJ anime un « pôle recherche » sur les métiers du journalisme, lieu de rencontres et de réflexion pour les journalistes et les chercheurs. L'ESJ publie aussi, en partenariat avec l'Université Laval (Québec) la revue *les Cahiers du journalisme*.
La formation continue est assurée par une filiale (ESJ Pro) avec en particulier deux marques :

- ESJ-Pro qui s'adresse aux professionnels de toutes les formes de presse
- ESJ-Entreprise, destinée à accueillir un public hors presse.

Formation reconnue

Durée des études : 2 ans

Stage obligatoire : oui, stage de 2 mois minimum

Diplômes délivrés : diplôme de l'ESJ Lille et diplôme de Sciences Po Lille

Coût de la formation par an : 3 900€ (un tarif adapté est à l'étude pour les boursiers) et 1 100 euros d'inscription à l'IEP de Lille (exonération pour les boursiers)

Possibilité d'apprentissage : oui, pour la rentrée 2014

Concours d'entrée

Niveau d'entrée : Bac +3

Autres conditions d'admission : non

Modalités :
- épreuves écrites d'admissibilité puis épreuves orales d'admission
- pour les étudiants en fin de troisième année de Sciences Po Lille : admissibilité directe aux épreuves orales (après validation de pré-requis)
- pour les étudiants de la « classe préparatoire égalité des chances » : voir dispositif d'égalité des chances

Coût de l'inscription au concours : 250€ (50€ pour les boursiers)

Nombre de candidats : environ 800

Nombre de reçus en première année : 60 étudiants (dont environ 10 étudiants étrangers sur concours spécifique)

Dispositifs d'égalité des chances

Classe préparatoire « égalité des chances » : un an de préparation gratuite aux concours des formations en journalisme reconnues par la profession. Conditions : être boursier de l'enseignement supérieur et être au minimum en cours de 3e année de licence.
Les élèves de la classe préparatoire « égalité des chances » admis à l'ESJ bénéficient de modalités d'exonération partielle des frais de scolarité.

Autres formations délivrées

Filière Presse Hebdomadaire Régionale (un an de formation) : Licence professionnelle

Filière Journaliste et Scientifique (un an de formation) : Master 2

Possibilités de bourses

Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Quelques bourses privées accordées chaque année sur critères sociaux

Ecole de Journalisme de Sciences Po, Paris

Directeur :
Bruno Patino
Directrice Exécutive :
Agnès Chauveau
Directrice adjointe :
Alice Antheaume

Coordonnées :
117 boulevard Saint-Germain,
75006 Paris
Tél. : 01 45 49 83 07
Fax : 01 45 49 83 11
www.journalisme.sciences-po.fr

Statut juridique :
l'École de journalisme est un Master de Sciences Po

Dates des journées portes ouvertes :
à consulter sur le site internet

Les formations proposées à l'Ecole de journalisme reposent sur une double exigence : l'approfondissement de savoirs académiques, propres à Sciences Po, indispensables aujourd'hui à de futurs journalistes et l'apprentissage pratique du métier de journaliste par l'intervention de professionnels des médias.

Comme tous les élèves de Sciences Po, ceux de l'Ecole de journalisme bénéficient des enseignements des professeurs titulaires de l'établissement et des savoirs produits par les neuf centres de recherche de Sciences Po. Une large part est consacrée à la macro-économie et la micro-économie ainsi qu'à l'ensemble des grandes questions politiques, historiques, économiques, sociales et environnementales, dont trop peu de jeunes journalistes maîtrisent les enjeux.

Tout au long de leur scolarité, les élèves sont plongés dans la vie des rédactions, en suivant des ateliers pratiques enseignés par des journalistes professionnels reconnus. Ils ont ainsi les moyens de connaître leur environnement professionnel et de s'interroger sur leur futur métier. Outre la maîtrise des fondamentaux (déontologie, droit, économie et histoire des médias), de l'écriture journalistique, des techniques narratives, de production de l'image et du son, l'apprentissage des nouvelles pratiques du journalisme à l'ère numérique est au cœur du programme (live et fact checking ; veiller, chercher, vérifier ; contenus mobiles ; engagement avec l'audience ; langage et développement numérique, journalisme numérique). L'ouverture à l'international est un autre pilier du projet pédagogique de l'Ecole de journalisme de Sciences Po. Les étudiants peuvent effectuer un semestre d'études à l'étranger, dans une école de journalisme partenaire, ou participer à des ateliers journalistiques dispensés en anglais, par des journalistes anglo-saxons, au cours de leur parcours.

SciencesPo. | École de journalisme

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : oui, 12 semaines minimum par an Diplômes délivrés : Master de Sciences Po Coût de la formation par an : 0 à 13 500€ par an selon les revenus des parents Possibilité d'apprentissage : oui	Niveau d'entrée : Bac +3 Autres conditions d'admission : non Modalités : dossier de candidature, épreuves écrites, entretien oral Coût de l'inscription au concours : 140€ (exonération possible pour les boursiers) Nombre de candidats : 390 Nombre de reçus en première année : 41	Double master « Journalism and International Affairs » entre l'Ecole de journalisme de Sciences Po et PSIA (Paris School of International Affairs) qui associe le journalisme et les affaires internationales (durée des études : 2 ans) Double diplôme en journalisme entre Columbia Journalism School, à New York, et l'Ecole de journalisme de Sciences Po, à Paris (durée des études : 2 ans) Programme de journalisme économique avec des enseignements dispensés par le département d'Economie de Sciences Po et des ateliers sur le journalisme économique enseignés à l'Ecole de journalisme de Sciences Po (durée des études : 2 ans)	Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous) Bourses Emile Boutmy, France TV, Google...

Ecole de Journalisme de Grenoble (EJDG)

Directrice :
Chloë Salles

Coordonnées :
11, avenue du 8 mai 1945
BP 337
38434 Echirolles
Téléphone : 04 56 52 87 30 (secrétariat), 04 56 52 87 32
04 56 52 87 52
Fax : 04 56 52 87 10
Site internet :
ecolejournalismegrenoble.wordpress.com

Statut juridique :
École publique

Dates des journées portes ouvertes :
organisées au niveau de l'université du 14 au 16 janvier 2014

L'école de journalisme de Grenoble (EJDG) - Université Stendhal Grenoble 3, de niveau Master, est une formation complète et polyvalente, assurée par une équipe d'une quarantaine d'intervenants (une dizaine d'enseignants-chercheurs et une trentaine de journalistes et de professionnels d'autres secteurs) et recrute chaque année, sur la base d'un concours national sélectif, plus d'une vingtaine d'étudiants qui intègrent la formation pour deux ans.

Après une première année d'initiation à l'ensemble des supports, écritures et techniques journalistiques, les étudiants sont répartis en deuxième année par spécialité de support (presse écrite/agence, radio, télévision). Les ateliers sur les nouveaux médias et supports numériques sont un axe fort de l'école qui met en place chaque année des projets en association avec des médias locaux et nationaux.

Durant leur formation, les étudiants de l'EJDG réalisent des stages dans des entreprises de presse régionales et nationales ainsi qu'à l'étranger. À l'issue du Master, ils s'insèrent facilement dans divers types de médias. Cette très bonne insertion des étudiants est favorisée par la mise en place, durant leur formation, de partenariats avec différents médias (Libération, Le Dauphiné Libéré, TéléGrenoble, Altius Prod, RCF, Radio Campus) grâce auxquels les étudiants travaillent tout au long de l'année en condition réelle tout en bénéficiant d'un appui pédagogique. Des accords internationaux, bilatéraux et exclusifs, avec des écoles de journalisme au Québec et au Brésil offrent des possibilités d'études à l'étranger.

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : oui, 8 semaines de stage dont 4 au minimum dans un journal de presse quotidienne régionale entre la première et la deuxième année de Master, puis 8 autres semaines lors de la seconde année Diplôme délivré : Master journalisme Coût de la formation par an : droits universitaires Possibilité d'apprentissage : non	Niveau d'entrée : Bac +3 Autres conditions d'admission : non Modalités : concours Coût de l'inscription au concours : 30€ Nombre de candidats : 400 Nombre de reçus en première année : 24	Préparation aux écrits des concours des écoles de journalisme : formation de préparation aux concours des écoles de journalisme déclinant l'ensemble des pré-requis prévus par les critères de reconnaissance de la CPNEJ (expression écrite et orale, culture générale, connaissance du monde contemporain, actualité, anglais...) Publics visés : étudiants titulaires au minimum d'un Bac +2 et formation continue	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Ecole de Journalisme IFP, Paris

Directeur :
Jean-Baptiste Legavre
Directeur adjoint :
Rémy Le Champion

Coordonnées :
83 bis rue Notre Dame des Champs
75006 Paris
Tél. : 01 44 41 57 63
Fax : 01 53 63 53 28
Site internet : ifp.u-paris2.fr

Statut juridique :
Université Panthéon-Assas

La formation met l'accent :
• sur l'acquisition des savoir-faire pratiques (représentant environ 70 % du cursus),
• sur celle d'une excellente culture générale (sociologie des médias, économie et gestion des médias, droit et déontologie, sémiologie du discours et de l'image, géopolitique, enjeux du monde contemporain, connaissance de l'audience et des publics...),
• sur une certaine distanciation critique à l'égard de la pratique du métier afin de faire des étudiants de futurs journalistes efficaces et compétents,
• sur les nouvelles formes journalistiques (réseaux sociaux, webdoc...) et sur les nouvelles compétences (logiciels, écriture multisupport...).
La formation est généraliste et polyvalente pendant les trois premiers semestres afin que les étudiants puissent intervenir sur tout type de support : agence, presse écrite, radio, télévision, journalisme en ligne. Elle est spécialisée au cours du quatrième semestre : choix entre web magazine, radio, télévision, web documentaire.

Sont également valorisés : l'enseignement juridique (droit des médias, déontologie du journalisme, etc.) ; l'apprentissage des langues et tout particulièrement du journalisme en anglais (cours de langue anglaise assurés par un journaliste américain) ; le journalisme d'enquête et d'investigation.

Le Master de Journalisme a développé des partenariats avec des universités étrangères qui permettent à certains étudiants de seconde année de suivre pendant le 2ème semestre des enseignements de journalisme à l'étranger (École de Journalisme de Berkeley aux États-Unis, Université San Andres de Buenos-Aires en Argentine, Université Los Andes de Bogota en Colombie, Université de la Communication de Pékin en Chine, Université Laval au Canada).

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : oui, 6 mois sur les deux années Diplômes délivrés : Master professionnel de journalisme Coût de la formation par an : autour de 450€ (droits universitaires) Possibilité d'apprentissage : non	Niveau d'entrée : Bac +3 (180 ECTS) ou diplôme équivalent Autres conditions d'admission : attestation de stage(s) (minimum 1 mois au total) en journalisme Modalités : sélection en 3 étapes : dossier (composé d'une attestation de stage, des résultats scolaires et universitaires ainsi que d'un autoportrait), épreuves écrites d'admissibilité et épreuves écrites et orales d'admission Coût de l'inscription au concours : 18€ Nombre de candidats : autour de 600 Nombre de reçus en première année : 24	Non	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)

Directeur :
François Simon

Coordonnées :
1 Rue Jacques Ellul,
33080 Bordeaux cedex
Tél. : 05 57 12 20 20
Fax : 05 57 12 20 81
www.ijba.u-bordeaux3.fr

Statut juridique :
formation publique

Dates des journées portes ouvertes :
à consulter sur le site internet

L'Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) est un institut interne de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 (art. L 713-9 du Code de l'Éducation), créé par décret du 11 septembre 2006. Disposant de l'autonomie financière, il est administré par un conseil d'administration qui détermine la politique générale de l'Institut et donne son avis sur la définition des programmes, du recrutement et la gestion des postes. Il approuve le budget, le compte financier et contrôle leur exécution.

L'IJBA s'est substitué à la filière journalisme de l'IUT de l'Université Bordeaux 3 et délivre un Master professionnel de journalisme, reconnu par la profession au même titre que l'ancien DUT de journalisme.

Les débuts de la formation au journalisme à Bordeaux ont été initiés par Robert Escarpit, écrivain, grand reporter au Monde qui créa en 1967 l'IUT de journalisme. Il fut ensuite dirigé par Pierre Christin, scénariste et écrivain. Dans le cadre de l'unification des diplômes européens, et sous la direction d'Edith Rémond, l'IUT se convertit en 2006 en IJBA. Installé dans un nouveau bâtiment en centre-ville, dirigé par François Simon, l'IJBA accueille chaque année 36 étudiants en formation au Master professionnel de journalisme et jusqu'à 8 étudiants pour le diplôme d'université de Journaliste reporter d'images (DU JRI).

La formation au journalisme de Bordeaux a été reconnue par la convention collective des journalistes en 1975. L'IJBA est membre de la Conférence des Ecoles de Journalisme (CEJ).

ijba
Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine

Formation reconnue	Concours d'entrée	Autres formations délivrées	Possibilités de bourses
Durée des études : 2 ans Stage obligatoire : oui, 5 mois de stages (stages d'observation : 2 semaines à la fin du premier semestre en presse quotidienne régionale et 2 semaines à la fin du troisième semestre en presse écrite, en radio ou en télévision ; stages de remplacement : 8 semaines minimum entre le deuxième et le troisième semestre en presse quotidienne régionale et 8 semaines minimum pendant l'été à l'issue du quatrième semestre, en presse quotidienne régionale, nationale, radio ou télévision) Diplôme délivré : Master professionnel de journalisme Coût de la formation par an : environ 240€ Possibilité d'apprentissage : non	Niveau d'entrée : Bac +3 ou Bac avec expérience professionnelle (5 années d'activité) Autres conditions d'admission : non Modalités : épreuves écrites d'admissibilité (résumé de film, français, projet d'enquête, questionnaire d'actualité) et entretien oral d'admission Coût de l'inscription au concours : gratuit Nombre de candidats : 800 Nombre de reçus en première année : 36	Diplôme universitaire de Journaliste Reporter d'images (JRI)	Oui, bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Institut Pratique du Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ), Paris

Directeur :
Pascal Guénée

Coordonnées :
24 rue Saint-Georges,
75009 Paris
Tél. : 01 72 74 80 00
Fax : 01 72 74 80 01
www.ipj.eu
www.dauphine.fr

Statut juridique :
Grand établissement

Dates des journées portes ouvertes :
aux environs du mois de mars (voir site internet)

- **Notre objectif** : former, en deux ans, des professionnels de la presse, de l'audio-visuel, des médias numériques, ou de l'éditing, immédiatement opérationnels dans les rédactions.
- **Notre projet** : rigueur, éthique, efficacité.

Nous formons des journalistes déterminés, autonomes dans leur travail et immédiatement opérationnels lorsque, diplômés d'IPJ, ils intègrent une rédaction. Des journalistes responsables, habitués à exercer une éthique professionnelle exigeante.

- **Notre méthode** : pratiquer, anticiper, personnaliser, sensibiliser.

La pédagogie d'IPJ est basée sur une pratique au quotidien de toutes les techniques professionnelles. L'équipe est attentive en permanence aux mutations et évolutions du métier, pour orienter la formation de ses étudiants vers l'avenir. L'institut assure un suivi personnalisé de chaque étudiant afin de le guider vers l'insertion professionnelle la plus adaptée. Nous les sensibilisons également à la diversité dans les médias et le contenu de l'information, dans le cadre de nos modules pédagogiques et au cours de conférences sur ces thèmes.

- **Nos moyens** : compétences, convergence, technicité.

L'IPJ s'appuie sur un réseau de plus de 80 enseignants, journalistes en activité, professionnels des médias et universitaires. Il place les nouvelles pratiques journalistiques et la convergence des médias au cœur de sa pédagogie. Il prépare ses étudiants à la gestion des rédactions et les forme au rôle d'éditeur pour tous les supports et renouvelle en permanence ses équipements, moyens et matériels, au service d'une pédagogie innovante. L'IPJ dispense également à l'ensemble de ses étudiants un enseignement d'économie, élément essentiel de la compréhension du monde contemporain.

Formation reconnue

Durée des études : 2 ans

Stage obligatoire : oui.
Stage de 2 mois entre la première et la seconde année et stage de fin d'études en seconde année

Diplômes délivrés : diplôme de l'Institut Pratique du Journalisme de l'université Paris-Dauphine, grade de master

Coût de la formation par an : 4 600€, gratuité totale pour les boursiers d'État

Possibilité d'apprentissage : oui

Concours d'entrée

Niveau d'entrée : Bac +3 ou 180 ECTS

Modalités : épreuves écrites d'admissibilité (culture générale, rédaction d'un synopsis, connaissance de l'actualité, maîtrise de la langue française), épreuves orales d'admission, (entretien de motivation, entretien de connaissance de l'actualité, entretien en langue étrangère en allemand, anglais, ou espagnol), épreuve écrite d'admission (épreuve rédactionnelle collective)

Coût de l'inscription au concours : 194€ (boursier : demi tarif)

Nombre de candidats : 700

Nombre de reçus en première année : 36

Autres formations délivrées

Formation continue au journalisme

Contrats d'apprentissage : 12 étudiants

Possibilités de bourses

Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Dispositifs d'égalité des chances

- IPJ signataire de la charte de la diversité
- Guide « égalité des chances au concours » : disponible gratuitement sur www.ipj.eu
- Dispositif d'apprentissage, en partenariat avec l'AFP
- Participation à la mission Egalité des chances de Dauphine : présentation des filières du journalisme dans des lycées partenaires en Seine-Saint-Denis afin de lutter contre l'autocensure et susciter des vocations. Plus d'infos sur egalitedeschances.dauphine.fr.
- Participation aux Entretiens de l'Excellence du Club du XXIe siècle pour rencontrer des jeunes s'intéressant au journalisme

Toutes les questions que vous vous posez

toutes les questions que vous vous posez

• Qu'est-ce qu'une formation reconnue par la profession ?

En France, l'accès à la profession de journaliste n'est pas lié à une formation ou un diplôme précis.
Il existe cependant des formations reconnues par la Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) qui représente la profession, employeurs et journalistes. Pour être reconnues, les formations doivent répondre à dix critères définis par la CPNEJ portant sur la qualité de l'enseignement, la quantité et la qualité du matériel technique mis à disposition, la présence de stages pratiques dans le cursus... Quatorze formations sur la centaine existante sont à ce jour reconnues. Cette reconnaissance permet d'obtenir plus facilement des stages au sein des entreprises de presse mais surtout de s'insérer plus facilement sur le marché du travail, certaines entreprises - dans l'audiovisuel public par exemple - recrutant quasi exclusivement dans ces filières. Les étudiants diplômés de ces écoles peuvent également obtenir une réduction de leur temps de stage dès qu'ils ont obtenu leur carte de presse (un an de stage au lieu de deux) et donc être mieux payés.

• Ecole privée, école publique, quelle différence ?

On ne distingue pas tant les écoles par rapport à leur statut juridique (publique ou privée) que par rapport à leur reconnaissance.
En effet il existe des formations, publiques et privées, en journalisme « reconnues » et d'autres qui ne le sont pas.
En ce qui concerne les écoles reconnues, la différence entre les écoles privées et publiques se joue surtout au niveau des frais de scolarité, les écoles publiques étant plus accessibles. Il existe cependant quelques dispositifs d'égalité des chances mis en œuvre par les écoles privées reconnues : réduction de frais de scolarité pour les boursiers, suppression des frais de scolarité pour les étudiants en alternance...

• Ecoles de journalisme : quel coût ?

Le coût d'une école de journalisme est très variable. Lorsque l'école est rattachée à l'université, les frais à acquitter sont ceux de l'inscription à l'université. Ils sont donc peu élevés : peu ou prou entre 200€ et 400€. Pour l'Ecole de Journalisme de Sciences-Po, ils sont compris entre 0 et 13 000€ selon les revenus des parents. Pour les écoles privées, la fourchette va de 4 000€ à 5 000€ par an. Il faut aussi ajouter le coût des inscriptions aux concours.

• Bac 0, Bac +2 ou Bac +3 : quand peut-on intégrer une école de journalisme ?

En ce qui concerne les formations reconnues, trois recrutent dès le Bac : les IUT de Nice, de Lannion et de Tours. La plupart des étudiants commencent cependant leurs études par une formation plus générale du fait de la maturité et de la culture générale nécessaires pour intégrer la formation.
Six universités proposent un Master en journalisme qui recrute à Bac +3 : le CELSA-Université de Paris 4, le Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ) de l'Université de Strasbourg, l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM), composant de l'Université d'Aix-Marseille 3, l'Ecole de Journalisme de Grenoble (EJDG) de l'Université de Grenoble 3, l'École de Journalisme IFP de l'Université de Paris 2 et l'Institut du Journalisme de Bordeaux Aquitaine (IJBA) de l'Université de Bordeaux 3. L'École de Sciences-Po Paris propose également un Master de journalisme reconnu. La scolarité du Master dure deux ans. Sauf l'école de journalisme de

Toulouse (EJT) qui recrute à Bac +2 pour un cursus de trois ans, les autres écoles privées prennent les étudiants à Bac +3 afin de pouvoir délivrer un master dès lors qu'elles ont passé des accords avec des universités ou des IEP, seuls habilités à délivrer ce diplôme. Des doubles diplômes sont proposés à Paris et à Lille : celui de l'Ecole et celui de l'université à laquelle l'établissement est rattaché.

• Que faire avant une Ecole de journalisme à Bac +2 ou Bac +3 ou avant un Master de journalisme ?

Il n'y a pas de recette magique pour être sûr de réussir le concours. Les élèves admis viennent d'horizons et de formations variés. Il est cependant conseillé de suivre une formation généraliste permettant au candidat d'acquérir une solide culture générale, un esprit critique et une certaine aisance dans l'expression écrite. Ainsi, beaucoup d'étudiants viennent de filières de lettres-sciences humaines. Les rédactions sont également en demande de spécialistes pointus en droit, économie, sciences... Une forte compétence dans un domaine précis peut être un plus.

• Des classes préparatoires ?

De nombreuses classes préparatoires privées ont vu le jour mais elles restent onéreuses. Certaines écoles reconnues ont mis en place leurs propres dispositifs de préparation aux concours. C'est le cas par exemple de l'ESJ ou du CFJ ou encore de l'Ecole de Journalisme de Grenoble.

• Des dispositifs d'égalité des chances pour préparer le concours ?

La Prépa Egalité des Chances aux concours des écoles de journalisme ESJ Lille/BondyBlog existe depuis 2009. Son but est de permettre chaque année à 20 jeunes issus de milieux modestes de passer les concours des 14 écoles de journalisme reconnues en France. Elle est réservée à des étudiants boursiers disposant d'un bon dossier scolaire et universitaire. Ces étudiants doivent au minimum avoir validé ou être en cours de validation d'une L3 puisque la majorité des 14 écoles de journalisme reconnues en France recrutent au niveau master 1.
Cette préparation est entièrement gratuite : formation, déplacements et hébergements pris en charge ainsi que les inscriptions aux concours. Elle exonère partiellement de frais de scolarité ceux des étudiants qui réussissent le concours de l'ESJ Lille. D'une durée de 30 semaines (4 semaines à Lille et Bondy et 26 semaines à distance sur la plateforme de l'ESJ Lille), la prépa Egalité des chances offre un accompagnement et un suivi personnalisé (chaque étudiant a un tuteur journaliste qui le suit tout au long de son année) et affirme avoir d'excellents résultats avec en moyenne 65% de réussite aux concours des écoles de journalisme reconnues par la profession (75% en 2012).

Des anciens élèves du CFJ ont lancé en 2007 la Chance aux concours. Des journalistes bénévoles préparent gratuitement de jeunes boursiers aux concours des formations reconnues par la profession. Tout étudiant boursier titulaire au minimum d'un diplôme Bac +2 et âgé de moins de 26 ans peut postuler à la Chance aux concours. Les étudiants sont sélectionnés sur dossier (CV+lettre de motivation) lors d'un entretien oral en octobre. Les cours débutent début novembre et se poursuivent jusqu'en juin. Chaque samedi après-midi, une séance de 4 heures est animée par des journalistes professionnels, avec un travail sur l'actualité, des tests de culture générale et une initiation aux techniques journalistiques. Des cours d'anglais ont lieu le soir en semaine, des visites de rédaction sont organisées pendant l'année et l'association s'appuie sur son réseau pour aider les étudiants à trouver des stages pendant ou après la préparation. Chaque étudiant est suivi par un tuteur avec qui il peut échanger à tout moment. Des antennes régionales existent à Clermont-Ferrand et à Nantes. La Chance aux concours est également un dispositif d'information et d'orientation sur les métiers du journalisme. Tous les lycéens ou les étudiants intéressés par ces métiers peuvent solliciter l'association pour obtenir des renseignements, échanger et éventuellement rencontrer des journalistes.

Enfin, à Tours, l'association « Médias et diversité » créée tout spécialement pour promouvoir la diversité dans les écoles de journalisme, donne un coup de pouce à des jeunes issus de la diversité et/ou de milieux défavorisés. Une vingtaine de lycéens sont ainsi préparés, tout au long de l'année scolaire aux concours des IUT. Ces élèves de Terminale des lycées d'Indre-et-Loire, sont abonnés à un quotidien national, reçoivent un ordinateur, doivent répondre chaque semaine à un questionnaire d'actualité, rencontrent un après-midi par mois de grands professionnels des médias, font un stage en entreprise et alimentent leur site : mediasetdiversité.com.

• Comment préparer les concours ?

Les concours des écoles reconnues sont organisés en deux parties : admissibilité (écrit) et admission (oral). Au programme des concours figurent souvent des épreuves de français, anglais, actualité factuelle, synthèse...

Les concours requièrent une préparation sérieuse et continue. Il est recommandé aux candidats de suivre très régulièrement l'actualité par le biais de la presse écrite (régionale et nationale) et audiovisuelle. Les candidats doivent bien maîtriser l'orthographe, la grammaire et ont à mettre en œuvre des capacités rédactionnelles et un esprit de synthèse solides. Un bon niveau de culture générale et une certaine curiosité sont également indispensables.
Beaucoup d'écoles demandent aussi aux candidats d'être titulaires du permis de conduire.

• Des bourses ?

Dans la plupart des écoles, les étudiants peuvent bénéficier des bourses sur critères sociaux du CROUS. Cependant, dans certaines écoles, les étudiants ne peuvent pas en bénéficier. Les frais d'inscription peuvent alors être réduits pour les boursiers.

• Les autres formations ?

Les écoles non reconnues : ces écoles privées sont moins sélectives que les écoles reconnues. Recrutant généralement au niveau Bac, leur coût oscille entre 1 500€ et 6 500€ l'année.

Les filières universitaires : tous les DUT en journalisme sont reconnus par la profession. Mais on trouve également des licences professionnelles spécialisées en université. Après la licence, il existe une vingtaine de masters professionnels pour des spécialisations comme les sciences, le web journalisme, le droit ou l'Europe.

• La formation par alternance : comment ça marche ?

Il existe deux formes d'alternance : l'apprentissage (formation initiale) et les contrats de professionnalisation (formation continue).

L'apprentissage est proposé par quelques écoles reconnues comme l'IPJ, l'Ecole de journalisme de Sciences Po et le CFJ. La formation permet à des jeunes âgés de moins de 26 ans, ayant un niveau Bac +3, d'obtenir en deux ans le diplôme de l'école. Les candidats doivent remplir un dossier, examiné par un jury. Si le dossier est retenu, le candidat devra ensuite passer des tests écrits ainsi que des entretiens de motivation. Il sera par la suite présenté à l'une des entreprises partenaires.

Le cursus se déroule en alternance à l'école et dans une entreprise de presse avec laquelle le jeune signera un contrat d'apprentissage (contrat de travail à durée déterminée de deux ans) qui lui fera bénéficier du tutorat d'un maître d'apprentissage. L'apprenti n'a pas le statut d'étudiant mais de jeune salarié. Il ne peut donc bénéficier d'une bourse CROUS, mais il est exempté des frais de scolarité et rémunéré par son employeur.
Ce cursus permet de lier la pratique en entreprise et la théorie en cours et peut être un plus non négligeable en termes d'insertion professionnelle.

Les contrats de professionnalisation proposés par l'ESJ ou le CFJ s'adressent à des jeunes entre 16 ans et 25 ans avec ou sans Bac. Il est demandé au candidat d'avoir une expérience (stages) dans le métier et un projet personnalisé. Comme pour l'apprentissage, le contrat pro se pratique en alternance : entreprise et École. Mais le jeune passe plus de temps dans son media d'accueil que dans l'établissement de formation (deux semaines tous les deux mois). Avantage, il acquiert rapidement une formation spécialisée et un salaire plus intéressant.

• La carte de presse ?

Elle est délivrée par une commission paritaire de journalistes et d'employeurs de presse et atteste que celui qui la détient travaille pour un organe de presse. Pour l'obtenir, le demandeur doit prouver que son activité liée au journalisme lui procure l'essentiel de ses ressources et constitue son occupation principale et régulière (trois mois consécutifs pour une première demande).

les principaux métiers du journalisme

Radio, télévision, web et presse écrite :

introduction aux métiers du journalisme

Le terme « journaliste » recouvre de nombreux métiers, du rédacteur au secrétaire de rédaction en passant par le journaliste web. Si les écoles de journalisme sont une voie prisée pour accéder à ces métiers, la précarité est importante : il faut s'attendre à un début de carrière difficile. Le nombre de pigistes (journalistes rémunérés à l'article) est en augmentation ces dernières années.

Si l'offre média reste conséquente en France (4 367 titres de presse écrite, 80 chaînes de télévision, 900 opérateurs privés de radio), le secteur est en pleine mutation. Internet offre des débouchés de plus en plus importants, de même que la presse spécialisée. Par ailleurs, la presse gratuite se développe. Concernant la télévision, les chaînes hertziennes sont en net recul face aux chaînes de la TNT qui acquièrent des parts de marché.

Ci-après, la liste non exhaustive des métiers du journalisme, et les récits par des professionnels des journées-types associées à chacun de ces métiers.

Les présentations des principaux métiers du journalisme ont été reproduites avec l'aimable autorisation de L'Etudiant.fr

letudiant.fr

Agencier

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 600€
- Ses compétences : analyser, synthétiser, informer.
- Sa formation : elle doit être à la fois généraliste et technique. Le passage par une école de journalisme reconnue est un plus.

Dans la grande chaîne de l'actualité quotidienne, les agences de presse sont souvent les premières à collecter les informations, reprises ensuite par les journaux, les chaînes de télévision, les radios... Au «desk», véritable gare de transit de l'information, le rédacteur trie, corrige, réécrit, voire traduit et vérifie les infos.
Après quelques années d'expérience, il peut être promu au rang de reporter ou de correspondant. Les agences de presse emploient aussi des monteurs, des JRI (journalistes reporters d'images), des photographes, etc.
À côté de l'AFP (Agence France Presse), il existe quelques structures spécialisées dans le sport, l'économie, l'éducation, etc. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

La parole à...

Pascale Chênebenoit, journaliste à l'AFP
Chargée de la rubrique Arts, après avoir dirigé le reportage économique et occupé le poste d'adjointe au service politique

« Un agencier, c'est quelqu'un qui aime l'actualité, est curieux de tout et se démène pour être le premier à donner l'information juste. A l'AFP, nous changeons de poste tous les quatre ou cinq ans, ce qui nous donne une grande polyvalence. Nous pouvons postuler pour aller à l'étranger, en province ou dans des services de production à Paris (politique, économique, informations générales, social, société, sport, etc.).
Je suis actuellement au service société où je m'occupe des arts plastiques et de l'architecture.
Le matin, le service se réunit pour connaître les dominantes de l'actualité dans son ensemble et faire le point sur les sujets du jour.
Ensuite je vais à des conférences de presse, je visite des expositions, je rencontre des artistes. L'information arrive également par mail, par téléphone. Les réseaux sociaux, notamment Twitter, peuvent servir d'alerte sur certains sujets mais il faut toujours vérifier la véracité de ce qu'ils avancent. Très souvent, je vais chercher moi-même mes informations en activant mes « sources » pour avoir un « scoop » ou une « exclusivité » .
Puis j'écris des dépêches, c'est-à-dire des articles rédigés en « style agence ». Il faut être précis, concis, sourcer l'information, rester neutre et équilibré.
Plus la nouvelle est importante, plus il faut la donner rapidement d'abord en une seule phrase, puis en un paragraphe et enfin de façon développée.
La rapidité est essentielle car c'est l'AFP qui alerte les autres médias (presse écrite, télévisions, radios, portails internet).
Mais l'impératif absolu, c'est l'EXACTITUDE de l'information. Si jamais il y a une erreur dans une dépêche, il faut la corriger le plus vite possible.
Mon travail consiste à expliquer aux lecteurs l'actualité, à la rendre intelligible. Cela me permet de rencontrer toutes sortes de gens, connus ou anonymes, exerçant divers métiers. Chaque jour est différent au gré de l'actualité. »

Journaliste radio

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 400€
- Ses compétences : analyser, informer, énoncer.
- Sa formation : un diplôme délivré par une école de journalisme reconnue est un bon sésame pour intégrer les grandes stations.

Dans une station de radio, plusieurs catégories de journalistes cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les chroniqueurs, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les flash-men, qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateurs, qui animent les émissions... Tous travaillent aux côtés des techniciens, professionnels de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne.
Chaque émission est calibrée à la seconde près : en radio, le rapport au temps est particulier et ne laisse aucune place à l'improvisation !
Naturellement, ce média exige une aisance orale et une diction parfaite, surtout quand on intervient en direct à l'antenne.

La parole à...

Jean-Pierre Elkabbach, journaliste radio

« Ma journée commence en réalité la veille. Pour être prêt dans l'instantané, il faut travailler depuis longtemps disait Picasso.
Je me réveille tous les matins à 6h, j'écoute un petit peu toutes les radios avant de me rendre à la rédaction d'Europe 1 à 7h.
Là, je débute ma revue de presse des quotidiens du jour. L'idée étant de sentir l'humeur d'un pays, de savoir ce qui va faire ou non l'actualité de la journée et même de la semaine. Il faut pour cela avoir une grande tranquillité intérieure pour être réactif et créatif tout le temps. Tout peut changer quelques instants avant le passage à l'antenne et, il m'est souvent arrivé de bousculer les programmes pour m'adapter à la toute dernière actualité. Il ne faut jamais s'installer dans l'habitude.
A 8h18 débute mon interview. En moins de dix minutes, je dois faire réagir l'invité sur une multitude de sujets tout en gardant une cohérence tout au long de l'entretien.
Après le départ de l'invité du jour, commence une revue de presse, cette fois-ci plus détaillée, j'ai le temps de lire l'intégralité des articles avant de me rendre à la salle de sports et, d'entamer une nouvelle journée de préparation pour l'invité du lendemain.
Je me déplace beaucoup, d'un rendez-vous à l'autre, en réalité mon bureau est là où je suis. A tout moment, j'agis et je réagis. »

Journaliste reporter d'images

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 700€
- Ses compétences : filmer, réaliser, monter.
- Sa formation : le passage par une école de journalisme s'impose pour être rapidement opérationnel. La plupart d'entre elles proposent une spécialisation de JRI.

C'est l'homme-orchestre de l'audiovisuel. Le JRI (journaliste reporter d'images) est à la fois rédacteur, reporter, cameraman et preneur de son ! Une vraie équipe à lui tout seul...
Lorsqu'il part en reportage, le JRI filme donc, mais c'est également lui qui élabore son sujet et, parfois même, monte les images.
Ce métier est le fruit de l'évolution du matériel audiovisuel qui s'est allégé, compacté et simplifié au fil du temps. 97 % des JRI travaillent pour la télévision. Les 3 % restants travaillent pour des agences d'images.

La parole à...

Nicolas Behar, journaliste reporter d'images
et pigiste permanent à BFM TV

« Je suis journaliste reporter d'images, plus généralement appelé un JRI. Armé de ma caméra et de micros, BFM m'envoie au cœur de ce qui fait l'actualité pour recueillir l'info et la rapatrier à la rédaction à Paris.
Quand mon rédacteur en chef-adjoint ne me tire pas de mon sommeil par téléphone à 7h pour m'annoncer que je prends le train 2h plus tard, ma journée commence avec la traditionnelle conférence de rédaction du matin où se décident tous les sujets et reportages à tourner en fonction de l'actualité du jour. A BFM TV, tout va très vite. Il faut tout couvrir, être présent. Partout où un événement survient.
Une fois la conférence de rédaction terminée, je récupère ma panoplie de reporter avec caméra, casque, perchette et pied pour débuter le vrai travail de terrain. Il faut savoir qu'un JRI est souvent une équipe à lui tout seul ! Puisqu'il faut être à la fois caméraman, preneur de son et, être capable de traiter, voire de « monter » soi-même un sujet. Bref, le journaliste reporter d'images est avant tout l'homme orchestre du reportage. Une fois sur le terrain, je réalise une série d'interviews et différentes prises d'images et de vues pour pouvoir illustrer mon sujet.
La première qualité pour exercer ce métier c'est la débrouillardise, il faut rapidement trouver les bons interlocuteurs qui vont donner vie à votre reportage. Sans oublier une autre qualité primordiale, la rigueur bien sûr. De retour à la rédaction, c'est une course contre la montre qui débute pour pouvoir rendre le sujet fin prêt en temps et en heure. Et le lendemain, c'est une nouvelle aventure qui commence car dans ce métier, on ne sait jamais à l'avance où l'on va être le soir, tout change en fonction de l'information. »

Journaliste web

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : variable
- Ses compétences : écrire, analyser, informer.
- Sa formation : les écoles reconnues par la profession ont toutes intégré le multimédia dans leurs cursus.

Le journaliste web travaille pour des médias numériques (lemonde.fr, allocine.fr, etc.). Il alimente les sites Internet en contenus éditoriaux : textes, photos, vidéos, sons... Il se doit d'être polyvalent et extrêmement réactif. Car contrairement à la presse traditionnelle, il peut actualiser un article après sa publication et choisir ses sujets en fonction des réactions des internautes.
L'interactivité est primordiale : le Web est le seul média où la relation avec le lecteur est aussi étroite.

La parole à...

Isabelle de Gaulmyn, responsable du site La-Croix.com

« Un vieil ami paysan à qui j'expliquais mon travail m'a dit un jour que le site, c'était un peu comme ses vaches: tous les matins, il faut « traire les informations » ! Il est vrai que l'information sur Internet ne s'arrête jamais. Chaque matin, donc, la journée commence par regarder ce qui s'est passé dans la nuit, à partir des dépêches d'agences, des sites étrangers, pour « traire l'information » et mettre à jour le site La Croix.com...
Ensuite, le site vit sa journée, en prenant en compte les actualités qui s'y déroulent: attentat, vote d'une loi, décision politique, manifestations sociales, etc. Les journalistes de la rédaction vont le nourrir par des papiers sur les sujets dont ils sont spécialistes. Le rôle du service web, c'est d'organiser cette actualité au cours de la journée: hiérarchiser, choisir ce que l'on met en avant et combien de temps, changer les « unes » du site, réagir immédiatement à une actualité qui tombe par un petit papier, veiller à ce qui sort sur les autres sites et surtout, vérifier sur le net, il y a tout et n'importe quoi et il faut faire attention à ne pas devenir une caisse de répercussion de fausses rumeurs...
Mais le site permet aussi de donner d'autres dimensions au « papier » écrit. Le travail du service web, c'est de créer ces autres dimensions: des liens hypertextes renvoyant sur des articles plus anciens; une vidéo d'un spécialiste; un diaporama sonore pour illustrer, ou encore une carte interactive pour représenter les résultats d'une élection ou les enjeux géopolitiques d'un conflit... L'écriture numérique offre une multitude de possibilités, à condition de savoir faire preuve de créativité, pour mettre en scène l'information.
Enfin, sur la toile, les lecteurs potentiels sont nombreux, mais encore faut-il savoir les rejoindre: le service web, à travers les réseaux sociaux, tisse une communauté de lecteurs, des « lecteurs-internautes » qui veulent commenter, débattre, donner leur point de vue. Le web, c'est la fin d'une certaine conception du journaliste isolé dans sa « tour d'Ivoire ». Sur la toile, le dialogue avec le monde ne s'arrête jamais. »

Photographe de presse

- Niveau diplôme minimal : Bac +2
- Salaire moyen débutant brut : variable
- Ses compétences : observer, photographier, informer.
- Sa formation : Un cursus en photographie (BTS photographie, École nationale de la photographie, Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, etc.), une école de journalisme ou une spécialisation à l'université.

Avec l'apparition des appareils numériques, la photographie semble à la portée de tous. Pourtant, le métier de photographe ne s'improvise pas et demande un « œil » artistique particulier.
La plupart des photographes de presse exercent de manière indépendante. Selon les cas, ce professionnel réalise des reportages qu'il vend ensuite à des journaux ou des agences. Ou bien il travaille sur commande : il part alors en reportage avec un rédacteur et réalise les photos.
Dans ce métier, la concurrence est rude et les clichés people sont aujourd'hui les seuls à bien se vendre dans un marché en crise.
Le développement du numérique a modifié le travail du photographe : il ne développe plus ses photos en chambre noire, mais les travaille directement sur ordinateur.

La parole à...

Jerôme Sessini, photographe indépendant
Premiers reportages internationaux pour l'agence GAMMA en 1998.
Ex « Œil Public », il rejoint Magnum Photos en 2012.

« Mon travail se décompose en trois phases : la préparation, le terrain et la post-production.
A part pour l'actualité à chaud qui ne peut pas être prévue à l'avance, je prépare un reportage en me documentant sur internet, dans les journaux, les livres et les films. Ensuite j'essaye de pré-vendre le reportage à un magazine afin d'obtenir une avance (garantie). Sinon je pars en spéculation, c'est-à-dire à mes frais.
Sur le terrain, il est essentiel de trouver le bon fixeur, il est à la fois le guide et l'interprète, sans lui il est difficile de réaliser le reportage.
Il n'y a pas de règles établies pour le déroulement d'une journée de reportage, tout dépend du sujet et du contexte, mais dans la mesure du possible j'essaie de faire les prises de vues le matin.
De retour en France, je passe beaucoup de temps à éditer le reportage, je choisis les images qui me semblent être les meilleures et je travaille sur des ordres séquentiels différents en fonction du client ou du support (presse, exposition, portfolio).
Je pense que la qualité d'un reportage dépend du degré d'implication du photographe, de sa capacité à analyser et de sa disposition à s'intéresser au monde qui l'entoure. Certains photojournalistes de news font un travail très documentaire de par leur constance et leur rigueur à couvrir l'actualité. Il existe aussi des artistes qui arrivent sur les grands événements internationaux aussi vite que les reporters, mais qui ne destinent pas leurs images à la presse et ont donc une plus grande liberté photographique. »

Rédacteur de presse écrite

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 500€
- Ses compétences : enquêter, écrire, informer.
- Sa formation : elle peut être généraliste (cursus universitaire en sciences humaines par exemple), mais sortir d'une école de journalisme est un avantage certain.

Presse régionale, presse quotidienne nationale, presse magazine... Le rédacteur peut exercer son métier dans de nombreux supports, mais la PQR (presse quotidienne régionale) est généralement plus accessible aux débutants. Le travail de ce journaliste commence par la collecte de l'information. Ensuite, il rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son journal.
Certains sont généralistes, d'autres spécialisés dans le cinéma, le sport, l'économie...
Après plusieurs années d'expérience, ils peuvent devenir chef de rubrique et avoir la responsabilité d'une partie de la publication. S'il n'est pas nécessaire d'être une « plume » pour exercer ce métier, une excellente maîtrise de la langue française est évidemment indispensable.

La parole à...

Emilie Michel, journaliste à la rédaction locale de journaliste à la rédaction locale de Saint-Lô à Ouest-France, en charge des questions d'éducation

« Sitôt levée, sitôt connectée. Comme tous les journalistes, je m'informe dès le début de la journée: en écoutant la radio, en jetant un oeil aux journaux télévisés du matin puis aux quotidiens, sans oublier un rapide point sur Internet. A Saint-Lô, je travaille notamment sur l'éducation. Grèves, réformes, mouvements lycéens, etc., ont presque toujours une déclinaison locale. Par exemple, la réforme des rythmes scolaires fait beaucoup l'actualité dans la Manche. Au moment de l'affaire Leonarda, des lycéens se sont spontanément lancés dans des actions de protestation. J'ai demandé à mes jeunes correspondants, des lycéens qui écrivent régulièrement des articles pour nous, de me prévenir si quoi que ce soit se passait dans leurs établissements scolaires. Quand on est journaliste localier, avoir des informateurs est essentiel. Ils peuvent être gendarmes, pompiers, enseignants, membres de votre famille,... Ils peuvent vous donner des informations volontairement ou formuler une remarque qui éveillera votre curiosité. Etre à l'écoute est indispensable. Etre localier, c'est être un citoyen, un consommateur, à la fois un automobiliste et un piéton. C'est remarquer qu'une rue est en travaux, qu'un magasin a fermé ses portes, apprendre qu'une école s'est lancée dans un vaste projet pédagogique. Avant de poser des questions, il faut d'abord se poser des questions! Chaque matin, la journée commence par la réunion de rédaction. On commente le journal du jour, on se répartit les rendez-vous de l'agenda, on évoque les enquêtes sur lesquelles on travaille, on échange des idées et on détermine l'information qu'on mettra en avant dans le journal du lendemain. On réfléchit également au traitement Internet de l'actualité du jour. Désormais, les journalistes localiers travaillent autant pour le Net que pour le journal papier. A l'écrit se sont ajoutées la vidéo et les dépêches que nous transmettons, comme le ferait une agence de presse, en temps réel. Notre défi, et notre responsabilité: ne pas trahir nos valeurs. Respect, rigueur, vérification des sources sont aussi nécessaires sur Internet que dans le journal traditionnel. »

Rédacteur en chef

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 2 500€
- Ses compétences : informer, décider, diriger.
- Sa formation : une formation généraliste ou une école de journalisme avec plusieurs années d'expérience à faire valoir.

Inutile de rêver d'un tel poste en début de carrière ! La plupart des rédacteurs en chef le sont devenus après des années de bons et loyaux services au sein d'une rédaction. Car le « rédac' chef » est le responsable du contenu des pages publiées dans un journal ou sur un site web, d'une tranche horaire à la radio, d'un magazine ou encore d'un journal télévisé.
Il veille au respect de la ligne éditoriale, choisit les sujets avec ses chefs de rubrique et relit, écoute ou visionne la production des journalistes.
Il réfléchit également aux moyens de faire évoluer son support média pour conquérir de nouveaux lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ou internautes.
Sa capacité à diriger une équipe importe autant, voire davantage, que ses qualités d'écriture ou d'enquêteur.

La parole à...

Yasmine Youssi, chef du service Arts et Scènes de Télérama
Avant d'accéder à ce poste, pigiste pendant dix années au Journal du Dimanche, à Zurban, Le Monde et responsable des pages culture de La Tribune.

« Pour ce poste, aucune journée ne ressemble à une autre et c'est ce qui fait le sel de ce métier. Car il faut essayer de voir toutes les expositions, tous les spectacles à l'affiche pour avoir une vue d'ensemble de l'offre culturelle tout en ayant une très forte présence au journal.
Ma journée commence généralement par une réunion de rédaction ou de chefs de service où l'on décide des papiers « chauds » à passer sur le web ou dans les premières pages du magazine, dédiées à l'actualité immédiate. Les lundis, je retrouve les cinq personnes de mon équipe pour recueillir leurs propositions d'articles dont je discute ensuite avec les rédacteurs en chef pour savoir lesquels seront retenus et sous quel angle les traiter. Entre deux réunions, je file ensuite voir une expo d'art plastique, de photo ou de design pour écrire un papier à mon retour au journal.
Si j'ai le temps, j'assiste à une projection des films qui seront bientôt à l'affiche. Cela me permet de réfléchir à des articles plus transversaux.
De retour au bureau, je relis les papiers de mon équipe et m'assure auprès du service édition qu'ils ont été traités et bien mis en page.
En fin de journée, je file au théâtre.
Mais une fois le rideau tombé, pas question de se mettre au lit sans un livre entre les mains pour finir la journée. »

Secrétaire de rédaction

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 500€
- Ses compétences : relire, vérifier, corriger.
- Sa formation : certains SR sont passés par une école de journalisme (reconnue ou non), d'autres se sont formés « sur le tas » après un cursus dans le supérieur.

Ce journaliste ne va jamais sur le terrain. Le secrétaire de rédaction plus souvent dénommé SR passe plutôt ses journées devant son ordinateur, à relire les articles rendus par le rédacteur.
Avec attention et minutie, il relit toutes les phrases, corrige les fautes, trouve un titre, écrit les légendes... Parfois, il peut remanier l'article si celui-ci est trop long ou mal construit. Il est donc le dernier garde-fou avant l'impression : gare à ne laisser passer aucune erreur !
Un SR se doit de maîtriser les outils informatiques, notamment les logiciels de PAO.

La parole à...

Catarina Mercuri, Secrétaire de rédaction
au magazine M du Monde

« Le métier d'éditeur/secrétaire de rédaction exige souplesse, rigueur, fermeté, voire autorité, sens de l'actualité, culture générale, ouverture d'esprit, réactivité et... patience. Le SR travaille avec tous les services et échelons du journal. Il est chargé de mettre en scène l'information, contribue à sa hiérarchisation et doit aussi être à l'aise avec les outils informatiques.
• **6h45 :** j'allume mon ordinateur et installe les outils dont j'ai besoin pendant l'édition. L'heure de bouclage est fixée à 10h30, du lundi au vendredi, 9h30, le samedi. J'ouvre le chemin de fer électronique, la « une » et les pages dont j'ai à m'occuper. Si l'actualité l'impose, je modifie la maquette des pages montées la veille, avec toujours en tête la charte graphique du journal. Je confirme le menu au chef des SR ou je l'informe des changements. Je désigne des « prios » - une ou deux pages que je compte boucler avant 10h30. Je coule dans les formes les papiers disponibles.
• **7h30 :** réunion des chefs de service avec le directeur de la publication. Pour moi, lecture des journaux et dépêches.
• **8h :** lecture des papiers. Il s'agit de traquer les fautes de français, d'orthographe, les incohérences, les répétitions, les imprécisions, voire les contradictions, et de mettre en forme le texte brut. Après lecture par la hiérarchie du service, j'envoie le texte en correction. Le SR s'occupe de son habillage : titres, intertitres, accroches, légendes. Le SR veille à la qualité des images mais aussi et, surtout, à respecter l'heure du bouclage.
• **11h30 :** réunion de service. Le SR prend note des sujets.
• **12h :** conférence avec les chefs de service et la direction de la rédaction. Attribution des pages par service.
• **14h30 :** le SR monte les pages du lendemain avec le chef de service.
• **17h :** réunion avec la direction de la rédaction, la rédaction-en-chef. Le SR accroche au mur les pages, présente les sujets. Jusqu'à la fin de la journée, soit entre 19h et 20h30, il peut lui arriver de modifier les pages, qui seront peut-être encore chamboulées le lendemain, au rythme de l'actualité. »

Correspondante

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 500€
- Ses compétences : enquêter, écrire, informer.
- Sa formation : elle peut être généraliste (cursus universitaire en sciences humaines par exemple), mais sortir d'une école de journalisme est un avantage certain.

Presse régionale ou nationale, presse magazine, chaîne de télévision, site internet... le correspondant, qu'il soit basé en région ou à l'étranger, peut exercer son métier pour différents médias. Spécialisé ou généraliste, il peut travailler pour un média principal ou fournir des piges à plusieurs employeurs.
Comme tout journaliste, son travail commence par la collecte de l'information. Ensuite, il rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son média. Il peut aussi avoir des compétences multimédia : photo, vidéo, prises de son...

La parole à...

Estelle Youssouffa, journaliste indépendante.
Reporter, elle travaille régulièrement pour l émission d Actualité internationale de France 2 "Un Oeil sur la Planète" et présente les journaux internationaux sur TV5 Monde.

« Je travaille de manière indépendante et selon mes missions, j'adapte mon emploi du temps. La préparation d'une enquête pour "Un Oeil sur la planète" prend environ deux mois ou trois mois de travail. Aucune de mes journées ne se ressemblent, tout est dicté par l'actualité et le reportage.
7h : dans mon lit, j'allume la radio pour écouter les émissions matinales d'information sur France Info. Il faut tout de suite me mettre au courant de ce qui se passe. Je lis mes e-mails sur mon Blackberry.
8h-9h : petit-déjeuner avec la télévision allumée sur les chaînes d'information : je regarde Al Jazeera English, CNN, la BBC, Itélé et BFM TV pour voir les images disponibles et les invités qui s'expriment sur l'actualité. C'est ainsi que je repère d'éventuels reportages et interlocuteurs.
9h-19h : lecture des journaux sur internet (NYTimes, The Times, le Monde, L'Express, Le Figaro, Libération, Rue89...) puis conférence avec ma rédaction en chef pour examiner les angles à explorer. Echange d'e-mails avec la rédaction et mes contacts pour les sujets en préparation. J'ai souvent des petits-déjeuners et des déjeuners de travail : c'est chronophage mais utile. Cela me permet de comprendre ce qui fait l'actualité et de renifler l'air du temps.
Si je suis en tournage, mes journées commencent vers 6h et se terminent vers 22h : je retrouve mon caméraman et nous partons faire notre interview et tourner notre reportage. Nous avons beaucoup de route à faire et des gens à rencontrer. Nous filmons les paysages, les lieux emblématiques qui seront dans le sujet. Il s agit de construire visuellement ce qui a été réfléchi et conceptualisé en amont. En montage les journées commencent vers 9h et se terminent à 20h : de retour à Paris, nous avons une semaine pour monter 26 minutes de reportage. Le montage est très laborieux parce que c est un travail de precision: nous choisissons les images et les morceaux d'interviews. Il y a des heures de rushs à trier.

Journaliste TV

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 400€
- Ses compétences : analyser, informer, énoncer.
- Sa formation : un diplôme délivré par une école de journalisme reconnue est un bon sésame pour intégrer les grandes chaînes.

Au sein d'une chaîne de télévision, plusieurs catégories de professionels cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les JRI plus orientés sur l'image et le son, les chroniqueurs, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les présentateurs qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateurs qui animent les émissions... Tous travaillent aux côtés des techniciens, professionnels de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne.

La parole à...

Sonia Mabrouk, journaliste sur la chaîne Public Sénat
Elle présente le journal télévisé.

« Les compétences d'un journaliste TV sont celles de tout journaliste. Il faut tout d'abord recueillir, vérifier l'information, analyser le contexte et puis transmettre l'information de manière la plus neutre possible et bien sûr, la rendre accessible au plus grand nombre.
9h : j'arrive à la rédaction et m'installe à ma table pour lire la revue de presse nationale et parcourir les titres de la presse étrangère.
9h30 : l'équipe se rassemble en conférence de rédaction. Ensemble, nous trions et sélectionnons les différents sujets qui seront par la suite abordés dans les journaux télévisés du soir.
18h : réunion de l'équipe du journal (éditeur, présentateur, rédacteur en chef) pour décider de l'ordre de passage des sujets et des modifications à apporter en tenant compte de l'évolution de l'actualité.
A partir de 20h : le journaliste télé est d'abord un rédacteur. Je rédige les textes qui seront ensuite validés avant le passage à l'antenne par l'éditeur ou par le rédacteur en chef de l'émission. Mis à part ces textes de présentation, je prépare également le conducteur de mes interviews politiques. C'est, à mon sens, la tâche la plus délicate car il faut à la fois trouver le ton juste avec votre interlocuteur et les questions pertinentes permettant de créer de l'information.
Quel que soit le support, le journaliste doit respecter quelques règles de base. Par exemple, vérifier impérativement ses sources, choisir un angle et une approche originale d'un sujet et hiérarchiser les informations.
22h : je présente le journal à l'antenne. Le journaliste TV doit aussi maîtriser les étapes de la chaîne de production d'un support d'information audiovisuel, et savoir techniquement exploiter les outils de prise de vue, de prise de son ainsi que de sélection des images et de montage.
En résumé, le journaliste TV, compte tenu de l'évolution très rapide des technologies de son métier, doit savoir développer différentes qualifications. »

Remerciements

UN GRAND MERCI, POUR LEUR ENGAGEMENT ET LEUR PARTICIPATION À CE PROJET :

Aux 14 formations reconnues par la profession

- Institut Universitaire technologique de Nice Côte d'Azur (IUT) : Jacques Araszkiewiez, chef de département ; Philippe Continsouza, directeur des études
- Institut universitaire de Technologie (IUT) de Lannion : Gérard BRIANT, chef du département Information-Communication ; Hélène ROMEYER, responsable pédagogique du DUT Information-Communication option journalisme
- Ecole Publique de Journalisme de Tours (EPJT) : Nicolas Sourisce, directeur ; Dominique Gerbaud, co-fondateur de l'association Médias et Diversité à Tours
- Ecole de Journalisme de Toulouse (EJT) : Bertrand Thomas, directeur ; Monique Mira, documentaliste de presse
- CELSA, Paris : Véronique Richard, directrice ; Hervé Demailly et Adeline Wrona, co-responsables du Master de journalisme Valérie Jeanne-Perrier, responsable du cursus en apprentissage
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris : Julie Joly, directrice; Michèle Martin, attachée de direction
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg : Nicole Gauthier, directrice
- Ecole de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM) : Alexandre Joux, directeur ; Marc Bassoni, responsable spécialité journalisme
- Ecole supérieure de journalisme (ESJ), Lille : Pierre Savary, directeur général ; Yves Renard, directeur du développement ; Rachel Bertout, responsable Prépa égalité des chances aux concours des écoles de journalisme
- Ecole de journalisme de Sciences Po, Paris : Bruno Patino, directeur ; Agnès Chauveau, directrice exécutive ; Alice Antheaume, responsable de la prospective et du développement international ; Aurore Le Grix de la Salle, en charge de la scolarité
- Ecole de Journalisme de Grenoble (EJDG) : Nathalie Pignard-Cheynel, directrice de l'école de Journalisme ; Chloé Salles, directrice des Etudes du Master Journalisme
- Ecole de Journalisme IFP, Paris : Jean Baptiste Legavre, responsable du master professionnel de Journalisme ; Rémy Le Champion, directeur adjoint
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) : François Simon, Directeur ; Edith Remond, enseignante
- Institut Pratique du Journalisme (IPJ), Paris : Pascal Guénée, directeur ; Pascale Colisson, responsable pédagogique de la 1ère année et de la mission diversité

Aux journalistes qui ont pris part à la réalisation de ce projet

- Nicolas Behar
- Jérôme Bouvier
- Emilie Michel
- Pascale Chênebenoit
- Jean-Pierre Elkabbach
- Isabelle de Gaulmyn
- Alain Le Gouguec
- Sonia Mabrouk
- Catarina Mercuri
- Nordine Nabili
- Mathieu Oui
- Jerôme Sessini
- Yasmine Youssi
- Estelle Youssouffa

Nous remercions enfin tout particulièrement Jacqueline Papet, Secrétaire générale de la Conférence Nationale des Métiers du Journalisme sans laquelle la réalisation de ce Petit Manuel n'aurait pas été possible.

Crédits

Direction de la publication :
Fondation Culture & Diversité

Conception et maquette :
Marika Michelon
www.marikamichelon.fr

Impression : Suisse Imprimerie
2013-2014

Programme Égalité des Chances en journalisme

Le petit manuel des formations et des métiers du journalisme a été élaboré pour les lycéens, par la Fondation Culture & Diversité et les treize quatorze formations de journalisme reconnues par la profession :

- L'institut Universitaire Technologique de Nice Côte d'Azur (IUT), Cannes
- L'Institut Universitaire de Technologie de Lannion (IUT)
- L'École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- L'École de Journalisme de Toulouse (EJT)
- Le CELSA, Paris
- Le Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Le Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- L'Ecole de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- L'École supérieure de journalisme (ESJ), Lille
- L'École de journalisme de Sciences Po, Paris
- L'Ecole de Journalisme de Grenoble (EJDG)
- L'École de Journalisme IFP, Paris
- L'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- L'Institut Pratique de Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ), Paris

Les fiches métiers ont été élaborées par la rédaction de l'Etudiant.fr

Le Petit Manuel est diffusé avec le concours du CLEMI

Le Petit Manuel a été conçu avec le soutien de l'Acsé

FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ
97 RUE DE LILLE - 75007 PARIS
WWW.FONDATIONCULTUREETDIVERSITE.ORG